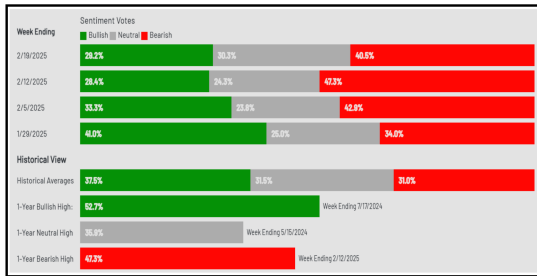


Évolution des paramètres de marché

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 21 février 2025



Il y a chez les investisseurs particuliers américains une inversion manifeste de l'humeur, qui sera passée en quelques semaines d'un optimisme supérieur à la moyenne à l'inverse, préfigurant peut-être un ralentissement de cycle inédit depuis plus d'un an.

Sur les marchés, il est prématuré d'évoquer une correction mais après une très bonne saison des résultats pour les entreprises au 4e trimestre, les indicateurs publiés en fin

de semaine semblent aller dans la direction des prévisions moins dynamiques des investisseurs, sans refléter pour autant un pessimisme excessif.

Le sentiment du consommateur américain a chuté de 9,8 % à 64,7 en février et de 15,9 % sur un an, sur fond de craintes sur les effets des tarifs douaniers à venir. De plus, le PMI composite chute de 50,7 en janvier à 50,4 en février selon les indications préliminaires, à un plus bas de 17 mois. Surtout, le secteur des services subit sa pire contraction depuis 2 ans, avec un score qui suggère une régression, à 49,7 tandis que l'indicateur lié à la production manufacturière atteint son plus haut depuis 8 mois, reflétant sans doute la politique industrielle de Donald Trump. Le

Jusqu'ici, les marchés européens qui ont beaucoup grimpé sont assez décorrélés de leurs homologues américains, mais on peut s'interroger pendant combien de temps ils parviendront à tenir en zone haute après un début 2025 en fanfare, au cas où les marchés américains devraient subir une correction de l'ordre de 5%, voire plus par rapport à leurs plus hauts. Cependant, cela impliquerait des révisions importantes aux estimations de résultats à venir du côté des entreprises, puisque celle-ci s'établissent actuellement à une nouvelle progression de 12,7 % pour 2025, dont 8,1 % au premier trimestre, et 9,9 % au second trimestre.

Le **Nasdaq** bute depuis 2 mois au niveau d'une résistance entre 20 000 et 20 200 points. Le net repli de la fin de semaine répond à une déception sur les indicateurs évoqués plus haut, et la moyenne mobile à 50 jours est enfoncée, mais il faudrait passer en deçà de 19 360 pour esquisser un signal éventuel de baisse.

Le **S&P 500** a pu inscrire un nouveau record en milieu de semaine à 6148 , soit un écart de 20 points, insuffisant par rapport au précédent pour signer le début d'une authentique impulsion haussière. Cela sera d'autant plus vrai si le fort recul de la fin de semaine pousse à casser un support important à 6000 points.

L'**eurodollar** reste dans le cadre d'un fond en construction sous une résistance intermédiaire à franchir à 1,053 dollar pour viser la suivante à 1,063. À la faveur des indicateurs macro-économiques décevants publiés aux États-Unis en fin de semaine les taux d'intérêt à 10 ans ont reculé à 4,43 %, ce qui pourrait favoriser la trajectoire haussière de l'euro. Un support intermédiaire se sera probablement établi à 1,04.

Le **pétrole brut WTI** semble s'insérer dans un bandeau entre 70 et 73 dollars. La publication de stocks plus importants que prévus aux États-Unis, et les prévisions d'augmentation de production après plusieurs mois de pause dans l'ex Golfe du Mexique aujourd'hui nommé Golfe d'Amérique risque de relancer la tendance négative en cas de cassure par le bas, au moment même où les indicateurs macro-économiques suggèrent une activité un peu ralentie. Un recul vers la zone des 65,5 serait alors envisageable, ce qui aurait un effet bénéfique sur les perspectives d'inflation.

Les cours du cuivre relatifs aux contrats à terme impliquent des variations modestes sur les supports et résistances lors des roulements d'échéances, comme sur les cours du pétrole brut WTI. Sur l'échéance de mars, la configuration met en évidence un support à 4,35 dollars, et une résistance sous 4,90 dollars. À 4,56 dollars les cours se situent à un niveau médian.